

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

**Frédéric DUBOST**  
**21 Chemin du Ballie 387900 Charantonay 06 29 11 18 58**  
[dubostfrederic@yahoo.fr](mailto:dubostfrederic@yahoo.fr)

*Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD*

[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

**Document protégé**

Membre SACD

## **Triangle Déformé.**

Une pièce de Frédéric Dubost.

Décor : Un salon.

Maud : Femme de 40/50 ans

Franck : Homme du même âge

Denis : Homme du même âge

*Le rideau s'ouvre. Un couple en tenue légère est en train de roucouler sur le canapé....*

Franck : Tu m'as épuisé !

Maud : Je manquais de pratique ces derniers temps...

Franck : Je vais devoir prendre des fortifiants pour la prochaine fois...

Maud : (*Minaude*) Tu as été parfait....

Franck : Même si c'est faux, cela fait toujours plaisir à entendre...

Maud : Arrête de te sous-estimer...

Franck : Je suis juste lucide... Tout cela est un peu déséquilibré.

Maud : Aucune importance.

Franck : Pas pour moi... Tu me donnes du plaisir et toi tu restes en rade...

Maud : Je te l'ai déjà expliqué... Tu n'y es pour rien...

Franck : Ca me met mal à l'aise...

Maud : Tu n'as aucune raison

Franck : J'ai l'impression de me conduire comme un égoïste.

Maud : C'est comme cela depuis des années... J'aime faire l'amour, j'aime être dans les bras d'un homme. Pourtant, je suis incapable de m'y abandonner totalement. Je garde le contrôle... Ca ne vient pas de toi...

Franck : Tu connais la vanité des hommes...

Maud : De vrais enfants !

Franck : Je garde espoir qu'un jour cela changera avec moi...

Maud : Peut-être...

*Silence entre les deux*

Franck : Tu te sens bien.... ?

Maud : Très... Tes bras autour de moi me rassurent...

Franck : Alors serre-toi encore plus fort... Encore plus....

Maud : Comme cela ?

Franck : Que tu me fasses mal...

Maud : Drôle d'idée !

Franck : J'ai envie de garder l'empreinte de ton corps sur ma peau...

Maud : Oui... Tu me réchauffes... Ca fait un bien fou...

Franck : Montre-moi ton visage... *(Il lui fait tourner son visage vers lui)*

Maud : Arrête... !

Franck : Pourquoi ?

Maud : Je n'aime pas que tu me regardes de trop près... Tu vas voir mes rides...

Franck : Je les adore tes petites rides... Comme le reste.

Maud : Ca suffit... Stop...

Franck : En revanche, je n'aime pas tes yeux tristes.

Maud : Tu sais pourquoi....

Franck : C'est chaque fois pareil...

Maud ; Je ne suis pas totalement à l'aise...

Franck : Tu m'en veux...?

Maud : Tu sais bien que non... Personne ne me force à venir chez toi... Ca ne m'empêche pas de me sentir coupable... Pas toi ?

*Petit rire de Franck...*

Maud : Façon bizarre de me répondre

Franck : Pardonne-moi, mais c'est ta question...

Maud : Qu'est ce qu'elle a ma question ?

Franck : Pour moi la culpabilité est une compagne fidèle...

Maud ; Tu as de ces idées...

Franck : Je crois toujours être un peu responsable de tout...Une femme se fait violer quelque part...En apprenant la nouvelle, en tant qu'homme je me sens co-responsable...Ma petite névrose personnelle...Tu connais les poissons rouges ?

Maud : Quel rapport ?

Franck : Pardon, je suis mon idée...Les poissons rouges c'est une pièce d'Anouilh...

Maud : Désolée...Je ne connais pas...

Franck : Dans cette pièce, le personnage central a pissé dans les poissons rouges quand il était enfant...Une bêtise de gosse...Pourtant toute sa vie il va trainer la culpabilité de ce geste....

Maud : Et toi aussi tu as martyrisé des poissons...

Franck : Bien sûr que non, c'est un symbole...

Maud : C'est dingue comme parfois tu peux me déstabiliser

Franck : Ce n'est pas volontaire...

Maud : Tu n'es jamais allé voir quelqu'un...

Franck : Quelqu'un ?

Maud : Un psy !

Franck : *(avec une certaine virulence)* Plutôt crevé !

Maud : Il n'y a pas de honte...

Franck : Pas mon truc...

Maud : Explique...

Franck : Je suis comme une porcelaine cassée depuis très longtemps...J'ai recollé les morceaux comme j'ai pu...L'un dans l'autre j'arrive à avancer... Equilibre précaire...

Maud : Justement tu aurais besoin...

Franck : N'insiste pas.

Maud : C'est pour toi...

Franck : Chez moi tout est en désordre, mais je m'y retrouve.

Maud : Comme ton appartement...

Franck : Un peu...Je me suis habitué à ce capharnaüm...Si je commence à ranger...Tous les tiroirs vont s'ouvrir, se répandre...

Maud : Pour mieux reconstruire...

Franck : Ou pour perdre ce faible équilibre...

Maud : Ca vaut le coup d'essayer

Franck : Je n'ai pas envie de prendre le risque.

Maud : Pour être plus heureux...

Franck : Ou pour partir en vrille !

Maud : Tu n'es pas un avion...

Franck : C'est vrai...Il me semble que je suis plutôt un arbre...

Maud : Un arbre ?

Franck : Je vais te le montrer...Ferme les yeux un instant...

Maud : (*Avec tendresse*) Voilà, je t'écoute docilement

Franck : Tu marches paisiblement, tu es au bord d'un lac...Promène ton regard aux alentours...

Maud : Il me semble entendre les oiseaux, le bruit des cygnes qui glissent...

Franck : Si tu regardes bien, tu vas forcément découvrir, un peu plus loin sur la rive, un arbre qui pousse de travers.

Maud : Drôle d'image...

Franck : Garde les yeux fermés... Tu t'approches de lui... Il est moche, à moitié couché dans le lac... L'hiver il est sous l'eau au trois quart... L'été son écorce est sèche et les enfants lui grimpent dessus ! Toujours à la limite de rompre mais vivant depuis si longtemps...

Maud : Tu as de ces comparaisons...

Franck : C'est ma folie...

Maud : Je connais bien les arbres dont tu parles... Quand je pars marcher, j'ai toujours un livre dans ma poche, je me cale souvent dans le coude de leur tronc... Avec leur courbe, ils sont comme un fauteuil...

*Elle se redresse et ouvre les yeux*

Maud : Je me suis encore fait avoir !

Franck : De quoi tu parles ?

Maud : Dès que j'essaie de parler de toi, tu m'entraînes ailleurs... Alors revenons plutôt à toi

Franck : Cet arbre c'est moi, et tout va bien, tu es là...

Maud : Je ne suis pas ta psy...

Franck : Non mais tu lis en moi beaucoup mieux que des centaines de personnes côtoyées depuis mon enfance... J'ose me confier à toi...

Maud : C'est curieux...

Franck : Quoi ?

Maud : Souvent, en te quittant j'ai la sensation de n'avoir fait que te parler, de ne pas t'avoir écouté...

Franck : Je parle peu de moi...Mais avec toi, beaucoup plus qu'avec les autres... Je suis bien...En confiance !

*Sonnerie à la porte*

Maud : (*Inquiète*) Tu attends quelqu'un ?

Franck : (*Se levant pour aller ouvrir*) C'est probablement le facteur...Un recommandé. Je dois recevoir des chèques...Je reviens.

*Il sort*

*Maud reste sur le canapé...Elle ne voit pas revenir Franck les mains en l'air... Denis le menace...*

Maud : (*Sans regarder derrière elle*) Ce sont tes chèques ?

Franck : Pas vraiment...

Maud : Chéri rien de grave j'espère...

Franck : Tu ferais mieux de te retourner...

Maud : (*Sans se retourner*) C'est une surprise...Encore un cadeau ?

Franck : Maud...Retourne toi !

Maud : Tu sais que tu me gâtes trop...

Franck : Une surprise...Oui...

Denis : Bonjour...Chérie...

*Maud se lève d'un bond...*

Denis : Et oui... Surprise... !

Maud : Denis que fais-tu ici... ? Je te croyais à Amsterdam...

Denis : Il faut croire que j'ai raté l'avion ou que j'en avais assez des tulipes...

Franck : Je peux baisser les bras ?

Denis : Va t'asseoir à côté de cette... Putain...

Maud : (*Fait un bond*) Ca ne va pas non !

Denis : Putain... C'est le seul mot qui me vient à l'esprit... Tu en vois un autre...

Franck : Si vous le permettez, je trouve que le terme n'est pas approprié...

Denis : Ferme là écrivillon de malheur...

Maud : Calme toi chéri... Et pose cette arme.

Denis : Tu plaisantes...

Maud : Absolument pas... Je t'en prie.

Denis : Je suis là pour flinguer ce connard...

Maud : Moi aussi je présume...

Denis : Pour toi... Je ne sais pas encore.

Franck : Tu as raison mon vieux... Le meurtre d'une femme aux assises, c'est toujours plus compliqué à plaider...

Denis : Je ne suis pas votre vieux, et je ne vous ai pas autorisé à me tutoyer...

Franck : Je ne voudrais pas paraître pointilleux... Mais c'est toi qui a commencé en me disant « ferme là »...

Denis : J'ai un flingue... Et tu trouves encore le moyen de faire de l'esprit...

Franck : C'est justement le bon moment...Partir sur un bon mot...

Denis : Alors dépêche-toi !

Franck : Là, je ne le trouve pas...Si tu m'avais averti...J'aurais préparé un truc...Une phrase pour la postérité.

Maud : Franck...Je t'en prie...Ne le provoque pas...

Denis : C'est touchant...Elle veut encore te protéger...Repousser tes derniers instants...Salope !

Franck : Ah le qualificatif a évolué !

Denis : Mais tu vas la fermer connard

*Franck se met à rire*

Denis : Je peux savoir ce que tu trouves si drôle ?

Franck : Je me disais que ça pourrait faire un titre de pièce....Connard et cornard sont sur un bateau...

Maud : Arrête !

Denis : Si j'avais une hésitation à te buter en arrivant ici...Maintenant je n'en ai plus...

Franck : Je peux te poser une question avant l'ultime seconde...

Denis : Fais le malin...

Franck : Je ne suis pas en position...

Denis : Allez, je suis bon prince, je t'écoute...

Franck : Merci

Denis : Considère que ce sont tes dernières volontés...

Franck : Pourquoi tu veux ma peau... ?

Denis : (*Surpris*) Je m'attendais à mieux de ta part...

Franck : Comme c'est ma dernière volonté...J'ai besoin d'une réponse

Denis : Pourquoi...Tu veux un dessin... ?

Franck : Non ! Juste une explication...

Denis : (*Hors de lui*) Tu baises ma femme... !

Franck : Ca je ne peux pas le contester...Et alors ?

Denis : Tu es désarmant...

Franck : Au sens propre ou au sens figuré... ?

Denis : Pauvre type !

Franck : Résumons les faits...

Denis : Ca va aller vite...

Franck : Je couche avec ta femme...Tu veux m'éclater le buffet avec ton arme...  
Ca va servir à quoi ?

Denis : A me faire du bien...

Franck : Curieux...

Denis : Une balle dans le ventre pour que tu te vides comme un porc...Te laisser souffrir et t'achever à coups de pieds...

Franck : Ah oui...Quand même... !

Denis : Tu ne peux pas imaginer le plaisir que je vais y prendre...

Franck : Et après ?

Denis : Après...Je m'en fous...

Franck : Pas moi...Pour moi ce sera réglé...Au fond du trou...Par contre pour toi la galère commence...Tu vas avoir un petit plaisir pour beaucoup d'emmerdements...Je t'envie pas...

Maud : Franck...Je t'en prie...N'en rajoute pas.

Denis : Tu devrais l'écouter...Qu'on en finisse !

Franck : C'est toi qui as le flingue...Tu tires quand tu veux...

Denis : Je ne suis pas pressé...Je fais durer le plaisir...

Franck : Alors encore une question...Je peux ?

Denis : Tu me fatigues...

Franck : Je suppose que tu n'es pas là par hasard aujourd'hui ?

Denis : Tu supposes bien...Ce n'est pas dans mes habitudes de flâner dans ta banlieue pourrie...

Franck : C'est vrai que nous ne nous sommes jamais croisés...Alors ?

Denis : Ca fait des semaines que je fais suivre Maud...

Maud : Tu me fais suivre !

Franck : Oh c'est moche !

Maud : Eh depuis longtemps ?

Denis : Depuis le début...

Maud : Et je ne me suis rendu compte de rien...

Denis : Tu me connais, je ne travaille qu'avec les meilleurs...

Maud : Et je suppose qu'il était à mes basques en permanence...

Denis : Rien ne lui a échappé...J'ai tous les détails...Les hôtels au début...Les visites chez toi...La durée...Les photos quand elle arrivait...Celles quand elle repartait avec vos au-revoir touchants sur le pas de la porte...

Maud : C'est effrayant !

Franck : Je ne voudrais pas payer la facture de ton détective...

Denis : De toute façon tu ne le pourrais pas...Ce n'est pas dans tes moyens !

Franck : En revanche, tout ça, ce n'est pas bon pour toi...

Denis : Pas bon pour moi ?

Franck : Oui...Au procès, il vont forcément retenir la préméditation...

Compliqué de plaider le crime passionnel et le coup de folie...

Denis : Mon avocat est un ténor...

Franck : Il faudra qu'il soit très bon...

Denis : Je ne suis pas du style à me payer un baveux débutant...

Franck : Il va devoir se surpasser...

Denis : Tu es naïf...Je vais jouer l'homme outragé, humilié...

Franck : Tu connais mal les jurys d'assises....

Denis : Ca je veux bien te le concéder...

Franck : Je te donne ma version...Tu es un mec blindé de pognon...

Denis : Qu'est ce que tu crois...Ca n'empêche pas d'avoir un cœur !

Franck : Je termine...Vacances aux Seychelles...Grosse voiture...Joueur de Golf...

Denis : Où veux-tu en venir ?

Franck : Ta femme couche avec un type sans un rond...Moi ! Je ne sais pas s'ils

vont être indulgents...Mais ce qui est certain c'est que tu vas les faire rire...

C'est con, je ne pourrai pas voir ça !

Maud : (*Qui sort de sa léthargie*) Ca suffit ! Arrêtez tous les deux...Denis ! Pose cette arme...

Franck : Ca me semble raisonnable...

Maud : Denis ! Si tu tires, tu ne me reverras jamais... Franck... Cesse de faire de l'esprit... Ce n'est pas le moment !

Franck : La voix de la sagesse... Je suis d'accord ! J'accepte une trêve...

Denis : Tu manques pas d'air ! Tu n'as rien à décider... C'est moi qui tiens l'arme...

Franck : Après tout tu as raison... Qu'on en finisse... (*Il se place bien devant Denis*) Allez ! Tire !

Maud : Non !

Denis : Tu ne vas pas me donner des ordres maintenant...

Franck : Faut savoir ce que tu veux... Soit tu tires... Soit on fait une pause et je t'offre un verre.

Denis : Tu ne veux pas que j'aille chercher les petits fours non plus ?

Maud : S'il te plaît Denis... Franck a raison... Range ton arme...

*Denis hésite...*

Maud : (*D'une voix douce*) Prenons le temps de nous parler... Aujourd'hui ou demain, tu as bien le temps de le tuer...

Franck : Si tu pouvais éviter demain... J'ai piscine !

Maud : Stop Franck... Ca suffit ton humour à deux balles !

Franck : Denis, je crois que tu n'as plus qu'un choix... Tu me flingues tout de suite... Ou on sort les verres...

Denis : Maud... Je suppose que tu connais la maison, offre nous à boire...

Franck : Il y a des glaçons dans le frigo...

Denis : Maud ! Ne cherche pas à appeler quelqu'un...Je pourrais appuyer sur la détente.

*Maud va chercher des verres et les remplit.*

Franck : Je propose de boire à ma santé...Elle est précaire...

Denis : On peut boire à mes cornes...Elles sont solides...

Maud : Je préfère boire à la vie...

*Franck et Denis la regardent surpris...*

Maud : Aux moments improbables qu'elle nous offre...

*Tous boivent en silence*

**Noir**

*Les mêmes...*

Denis : Maud...Depuis que je suis là, tu as très peu parlé...

Maud : Pas facile d'en placer une au milieu de votre petit numéro de coqs

Denis : Tu es mal placée pour donner des leçons...

Maud : Tu ne crois que tu en rajoutes beaucoup dans le rôle du mari outragé ?

Denis : Il me semble que les faits plaident pour moi...

Maud : Je crois surtout que tu as la mémoire courte...

Franck : (*Qui tente une fausse sortie*) Je vais peut-être vous laisser discuter entre vous...Je ne voudrais pas vous déranger...

Denis : Toi ! Ta gueule !

Franck : Formule courte...mais précise...

Denis : Maud, tu ne vas tout de même pas retourner la situation...

Maud : Et pourquoi pas ?

Denis : Je te trouve à moitié nue vautrée dans les bras de ton amant...J'ai 200 photos de vos précédentes rencontres...La barque est bien chargée...

Franck : Touché...Coulé...

Maud : Franck ! Je t'en prie !

Denis : Là je suis d'accord avec lui...Echec et mat !

Maud : Denis...On peut juste dire que j'ai égalisé...

Denis : Non, ce serait trop simple... (*De mauvaise foi*) Ce n'est pas du tout la même chose...

Maud : Et je peux savoir ce qu'il y a de différent ?

Denis : Je ne t'ai jamais ridiculisé comme toi...Aujourd'hui...

Maud : (*Avec culot*) Tu te ridiculises tout seul... Tu n'étais pas obligé de débarquer sans être invité !

Denis : Là c'est un comble !

Maud : Au lieu de m'espionner, de me faire suivre... Tu devrais plutôt te demander le pourquoi... (*Après un temps*) Pourquoi nous en sommes là !

Denis : Ne m'embrouille pas avec ton approche intello... Je n'ai pas ta subtilité.

Maud : Je vais t'expliquer une chose...

Denis : Que vas-tu inventer pour sauver la face... Les faits sont limpides...

Maud : Quand une femme est heureuse, elle n'a pas besoin de se dénicher un amant...

Denis : Je te donne tout... !

Maud : Il faut croire que ça ne me suffit pas...

Franck : (*En détachant les mots*) Pauvre petite fille riche... !

Denis : Je suppose que ce sont ses mots d'esprits qui t'ont fait chavirer...

Maud : Arrête !

Denis : Monsieur est un intellectuel... Il sait t'écouter...

Franck : Ah tiens ! Je ne suis plus juste... « Un connard » !

Denis : Peut-être qu'il arrive même à te faire jouir... Lui !

Maud : Denis ! Je t'en prie !

Franck : (*A Denis*) A priori, nous sommes à égalité de ce côté-là....

Denis : (*A Maud*) Tu n'as même pas cette excuse...

Maud : Je ne crois pas que ce soit le moment de nous appesantir sur... Cette partie de moi...

Denis : (*Volontairement blessant*) On pourrait peut-être essayer à trois... C'est peut-être cela ton trip !

Maud : Arrête Denis, tu deviens sordide...

Franck : (*Cynique*) Je suis toujours prêt à rendre service...

Denis : Franck a peut-être raison... Tu veux sans doute te vautrer avec nous deux...

Maud : Me vautrer non... Mais...

Denis : Que cherches-tu à me dire... ?

Maud : Il y a deux femmes en moi...

Denis : Et tu vas oser me dire qu'une des deux est restée fidèle...

Maud : Je vois de l'ironie dans ton regard, pourtant... Tu n'es pas si loin de la vérité...

Denis : Tu es vraiment la reine des garces...

Franck : Ca se discute, c'est un titre très disputé !

Denis : Je te surprends dans les bras de ton amant et tu voudrais me faire croire qu'une Maud fidèle est à la maison, en train de préparer une tarte aux pommes...

Franck : C'est gonflé... Mais il fallait oser...

Denis : Maud... Vas-tu arrêter de me prendre pour un con...

Maud : Si tout est si simple pour toi... Pourquoi tu n'as pas encore tiré ?

Denis : Ca me regarde...

Maud : Ton orgueil de coq serait satisfait...

Denis : Ne me provoque pas...

Franck : (*A Maud*) Laisse-lui le temps de réfléchir... Je ne suis pas si pressé !

Maud : Vous êtes tous les deux aussi courageux... Pas un pour rattraper l'autre...

Franck : (*A Maud...Sec*) Tes leçons tu peux les garder...

Maud : Qu'est ce qui te prend ? Je ne vois pas ce qui t'autorise....

Franck : Ah oui ! Ca fait des semaines que tu trembles de trouille chaque fois qu'on se voit...

Maud : Tu exagères...

Franck : Tu parles d'un amant...J'ai surtout été un nounours consolateur...

Denis : Tu ne veux pas que je te plaigne tout de même...

Franck : J'en demande pas tant...

Denis : Merci

Franck : Dans la mesure où c'est toi qui as le flingue...Je peux dire ce que je pense...Tu m'as bien pourri la vie...

Denis : (*Ironique*) Tu veux des excuses ou ça ira comme cela....

Franck : Disons qu'avant de me vider ton chargeur dans le bide...Considère cela comme des circonstances atténuantes...

Denis : Je ne pouvais déjà pas te blairer avant de te rencontrer...Mais alors là tu dépasses ce que j'imaginai...Arrogant...Se prenant pour un petit malin...Un raté qui se la joue...

Franck : Tu vas peut-être rire...Mais finalement...Moi, je t'aime bien...

Denis : Tu ne veux pas me sauter non plus...

Franck : Pas de danger...Je ne suis pas client...

Denis : Alors arrête ton cinéma...

Franck : Moi c'est plutôt le théâtre...

Denis : Ce n'est pas avec ton miel que tu vas me faire changer d'avis...

Maud : Mais c'est pas vrai ! Vous êtes vraiment des gamins...

Denis : Maud a raison...Je n'ai pas de temps à perdre avec tout cela...Autant en finir... (*De nouveau il menace Franck*)

Maud : Denis...Laisse le...Ca va servir à quoi

Denis : Je veux qu'il paie...

Franck : Tu acceptes la carte bleue ? Je n'ai pas de liquide sur moi...

Denis : Tu crois vraiment que tu vas t'en tirer avec ce genre de blague...

Franck : Je voudrais juste que tu te rendes compte à quel point tout cela est ridicule...

Denis : Ridicule...Je souffre !...Tu peux comprendre cela au moins...

Maud : Je te demande pardon...

Denis : Tais-toi...Je me moque de ton pardon...Toi aussi tu vas payer...

Franck : Décidément, tu n'as que ce mot à la bouche...

Denis : Tu voulais quoi...Que j'arrive avec des fleurs et une bouteille de champagne...

Franck : L'idée me plaît...Si j'ai encore l'occasion de le faire...Je me vois bien écrire la scène comme cela...

Denis : Je n'ai pas ton imagination...Je me borne à examiner la réalité...

Maud : Denis...Je sais que tu souffres...Que les choses aujourd'hui te paraissent terribles...Pourtant je t'assure que c'est peut-être un nouveau départ pour nous.

Denis : L'épouse fatiguée de son amant qui vient se reposer dans les bras de son imbécile de mari...

Maud : Tu n'es pas un imbécile...

Denis : Juste un cocu...

Maud : Eh bien nous sommes à un partout...

Denis : Ah voilà...Nous y sommes...Tu voulais juste te venger...

Maud : Pas si simple...

Denis : Tu arranges les choses à ta façon...

Maud : Tu ne vas pas nier...

Denis : C'est de l'histoire ancienne... Oui j'ai sauté une pétasse de secrétaire pendant un séminaire... Mais moi, je ne l'ai pas vu et retrouvé régulièrement pendant des mois...

Franck : Vous voulez que je vous laisse discuter entre vous...

Denis : Ne bouge pas... De toute façon j'imagine qu'elle t'a tout raconté...

Franck : Elle parle beaucoup de toi... J'ai le sentiment de bien te connaître...

Denis : J'hallucine

Franck : L'amant d'une femme est souvent le principal trait d'union avec son mari...

Denis : C'est de toi ça ?

Franck : Je crois... A moins que mon inconscient ne l'ait piqué à quelqu'un...

Denis : Bonne nouvelle, tu laisseras une citation pour la postérité, une jolie question pour les grosses têtes...

Maud : Denis... Partons tous les deux d'ici... On parlera à la maison...

Denis : Et tu crois que vais le laisser s'en tirer à si bon compte...

Maud : Arrête de te conduire comme un imbécile... On ne va pas s'éterniser pendant des semaines ici... J'avais envie d'évasion... Franck était là au bon endroit et au bon moment... C'est tout.

Franck : Si je comprends bien n'importe quel péquin aurait fait l'affaire...

Maud : Tu caricatures tout...

Franck : Tu vois Denis, je ne sais pas qui est le plus cocu des deux...

Maud : Franck ! Ne complique pas tout...

Franck : Je ne complique pas... Je rétrograde juste au rang d'amant occasionnel... Quasi accidentel !

Maud : Tais-toi ! Je n'ai pas envie de te voir pisser le sang à mes pieds, et encore moins d'aller voir Denis au parloir...

Franck : Tu me passes vite en pertes et profits...

Maud : Tu savais bien que notre aventure... (*Elle marque une pause*)

Franck : Continue...

Maud : N'était qu'une aventure...

Franck : Je ne voyais pas les choses tout à fait comme cela...

Denis : Maintenant c'est moi qui ai l'impression de déranger votre tête à tête...

Franck : Denis, tu peux faire ce que tu veux... Cependant je veux que tu saches un truc important pour moi... Je n'ai pas sauté ta femme...

Denis : Arrête !

Franck : Laisse-moi terminer... J'ai aimé ta femme... Et je l'aime à chaque seconde un peu plus...

Maud : Tais-toi !

Denis : Et tu me balances cela comme ça... Ca change quoi pour moi ?

Franck : Je ne suis pas à ta place... Je veux juste que tu saches que je n'ai pas ajouté ta femme à ma collection... Je l'ai toujours aimée...

Denis : Toujours ?

Franck : Il y a des femmes que l'on n'oublie pas...

Denis : Sur ce point nous sommes d'accord !

Franck : Les années se sont écoulées, la vie m'a apporté une belle histoire... Pourtant... Sans le savoir vraiment, il y avait dans mon cerveau un petit compartiment fermé.

Maud : (*Qui veut l'interrompre*) Ce n'est pas le moment...

Denis : Laisse le parler...

Franck : Denis, j'ai croisé la vie de Maud avant toi...

Maud : C'est de l'histoire ancienne...

Franck : Je n'ai pas su la garder et quelques mois après tu es entré dans sa vie et tu as raflé la mise...

Denis : Elle a tout de suite vu la différence entre nous...

Franck : Peut-être... Ou simplement le hasard de la vie... Un brin d'audace en plus pour toi... Un moment de ma vie où je n'avais pas l'esprit libre...

Denis : Et aujourd'hui, tu prends ta revanche... ?

Franck : Un autre hasard de l'existence...

Denis : Avec toi rien n'est jamais de ta faute... Les circonstances ont bon dos... Tu baises ma femme par accident peut-être !

Franck : Ta femme, ta bagnole, ta boîte, ton détective, ton flingue... Tu ne crois pas que la vie c'est autre chose qu'une succession de choses que l'on possède ?

Maud : Comme vous avez l'air de partir à philosopher, je vais me resservir un verre... Je vous sers ?

Franck : Le condamné a le droit à un dernier ? Non ?

Denis : Si tu veux mais ne fais pas le malin... Tu gagnes du temps... Ca ne change rien pour le reste...

Maud : Denis ? Un verre ?

Denis : Juste un... Je ne veux pas rater ma cible...

*Ils boivent en silence...*

Maud : Après cette courte trêve, Denis, on peut rentrer ?

Franck : Je vous proposerais bien de casser une croûte ensemble, mais je crains que l'humeur n'y soit pas...

Denis : Je te le confirme, je ne suis pas emballé à cette idée...

Maud : Denis...Partons...

*Denis semble hésiter...Pour finalement se rasseoir...*

Denis : Maud, tu nous imagines rentrer à la maison...Nous regarder avec tous ces non-dits...Ou alors se faire une scène comme deux mômes...

Maud : Avec du temps...Peut-être...

Denis : On mettra un mouchoir là-dessus...

Maud : Pour mieux repartir...

*Denis reste silencieux...*

Denis : Je ne peux pas...

Maud : Tu ne peux pas quoi ?

Denis : Repasser cette porte avec toi, faire comme si rien de tout cela n'était réel...

Maud : Pourtant...

Denis : Je ne suis pas venu ici pour rien...

Maud : Pourquoi ?

Denis : Je ne peux pas le laisser là...Tranquille...Impuni !

Franck : Tu veux laver ton honneur dans le sang...C'est toi qui as le flingue, je ne peux rien contre cela... (*Théâtral*) S'il doit en être ainsi...Tire !

Maud : Arrête Franck !

Denis : Franck a raison...Ma haine est trop forte. Il doit payer...

Maud : Pourquoi lui ? Après tout...C'est moi la femme infidèle...

*Denis la regarde...Maud tient son regard...*

Denis : Tu sais bien que je suis...Incapable de te faire le moindre mal...

Maud : Je le sais...

Denis : Tu vois...

Maud : Je suis aussi persuadée que tu ne peux pas tuer de sang-froid un homme...Tout à l'heure peut-être en arrivant...Sous le coup de la colère...Plus maintenant...C'est trop tard...

Franck : Avant l'heure, ce n'est pas l'heure, après l'heure ce n'est plus l'heure...

Maud : Franck !

*Denis menace à nouveau Franck*

Denis : Tu l'auras voulu !

Maud : Franck est mon amant et tu ne le tueras pas...Comme j'ai été incapable de tuer Isabelle !

Denis : Tu ne vas pas la remettre sur le tapis...

Franck : Je présume qu'Isabelle est le prénom....

Denis : De mon ex maitresse...

Franck : On aurait dû l'inviter ce soir...

Maud : Pour moi elle n'est jamais très loin...

*Silence entre les trois...*

Franck : On fait quoi maintenant ?

Denis : (*Baisse son arme*) Je ne sais plus...

Maud : Denis, commence par poser ton arme... Donne-là moi...

*Maud se rapproche de Denis, elle prend le pistolet et l'examine...*

Maud : Il n'est pas chargé !

Denis : Non...

Maud : Pourquoi cette comédie... ?

Denis : Je voulais juste vous faire peur...

Franck : Félicitations, j'y ai cru !

Maud : Il est temps de s'en aller...

Franck : Je ne vous chasse pas... Cependant, vu les circonstances...

Denis : Ta gueule ! Je reste !

Franck : Dans ce cas, je vais chercher une autre bouteille....

*Sortie de Franck.*

Maud : Chéri...Ca suffit...On pourra parler autant que tu le voudras tous les deux...Partons...

*Denis ne bouge pas...*

Maud : Tu cherches quoi ? A te faire du mal ?

*Denis ne bouge pas...*

*Retour de Franck...*

Franck : Je suis désolé Denis, cela va te changer des grands crus habituels, mais tu verras c'est un petit vin de Loire très acceptable...

Denis : Je n'ai pas toujours bu des grandes bouteilles, je vais avoir la sensation de rajeunir...

*Franck fait le service...Ils restent tous les trois*

*Un silence gêné entre eux*

Franck : Hum...

Maud : Denis, c'est toi qui veux rester...Quel est le programme ?

*Denis reste silencieux, Maud et Franck se regardent...*

Franck : J'ai une bonne collection de DVD, on peut se faire un bon film...

Maud : Je t'en prie...

Franck : Sans parler, ça risque d'être long...

Denis : Parler...C'est peut-être le moment...

Maud : Je viens de te le proposer...Rentrons, nous aurons le temps...

Franck : Si vous y tenez, je peux m'éclipser et partir faire un tour, vous mettez les clés sous le paillason...

Denis : Ne bouge pas...

Franck : Dans ce cas...

Denis : Maud, tu disais tout à l'heure qu'il y avait deux femmes en toi...

Maud : Oui...Et alors ?

Denis : Même si c'est compliqué pour moi, ce soir j'ai envie de te croire...

Maud : Merci...Et ?

Denis : J'ai envie de connaître l'autre...

Maud : Ce n'est pas si simple...

Denis : Si nous rentrons maintenant dans notre décor habituel, l'une disparaîtra...

Maud : Peut-être...

Denis : Ce soir, il y a ici les deux hommes qui te connaissent le mieux...

Maud : Et tu veux quoi ?

Denis : Que Franck et moi en apprenions un peu plus sur celle qu'on ne connaît pas...

*Silence entre eux*

Denis : Franck ? Tu en penses quoi ?

Franck : Je ne suis pas certain d'avoir envie de connaître l'autre...

Denis : Je crois au contraire qu'elle te permettra d'avoir une vision plus claire...

Franck : Je ne voudrais pas haïr cette autre femme...

Denis : J'en accepte bien le risque moi !

Maud : J'ai mon mot à dire...Non ?

Denis : Je ne suis pas un intellectuel, mais je suis certain d'une chose...Tu ne m'as pas trompé par pure vengeance...

Maud : C'est si compliqué...

Denis : Et même si cela me coûte de le dire, je suis persuadé qu'à ta façon tu aimes Franck...

Franck : Comme nous en sommes à une certaine franchise...Je suis aussi persuadé qu'elle t'aime encore...

Denis : Arrête les violons !

Franck : Et ce qu'elle aime chez toi, c'est ce qu'elle déteste chez moi...

Denis : Et réciproquement...

Maud : (*Petit rire nerveux*) Et voilà... ! Vous pensez tout savoir...

Denis : On le présume...On l'accepte l'idée que tu nous le dises en face...Tu es d'accord Franck ?

Franck : La pilule risque d'être amère, mais quand le vin est tiré...

Maud : Vous disposez de moi à votre guise...Je préfère partir...

Denis : Comme tu veux...Ce n'est pas ton intérêt !

Maud : Je ne vois pas pourquoi je devrais me livrer à votre interrogatoire...

Denis : Nous savons tous les trois que tu ne veux pas faire ta vie avec Franck...

Franck : Pas la peine de remuer le couteau dans la plaie...

Denis : Moi j'ai besoin de savoir si cela vaut la peine que je me batte pour te garder à mes côtés...

Maud : Pourquoi es-tu affirmatif pour Franck ?

Denis : J'ai tort ? Et toi Franck ? Quel est ton avis ?

Franck : Au point où nous en sommes, autant se dire la vérité... Je rêve toutes les nuits de t'enlever Maud, de commencer une nouvelle vie avec elle...

Maud : Tais-toi...

Franck : Et puis le matin je me croise dans la glace et je redescends sur terre...

Maud : Tu te fais du mal...

Franck : Passer des pâtes au foie gras est assez simple, revenir en arrière est plus compliqué... Avec toi elle vole en première, avec moi elle prend le métro...

Maud : C'est comme cela que tu me vois... Une simple poule de luxe ?

Franck : Non... Juste une femme qui s'est battue pour arriver quelque part... C'est autant ta réussite que celle de Denis. Tu me connais aussi. Je suis un rêveur... Votre luxe m'ennuie et je m'en fous...

Maud : Il me semble parfois que tu pourrais aussi...

Franck : (*Qui la coupe*) Courir après l'argent, la réussite !

Maud : Une certaine aisance...

Franck : Il ne me manque rien.

Maud : (*Avec un certain mépris*) Tu n'as donc aucune ambition...

Franck : Bien au contraire ! Elle est immense, démesurée parfois, extravagante ! ... Seulement nous ne donnons pas la même définition au mot...

Denis : Je présume que tu méprises l'argent !

Franck : Au contraire, je le respecte ! Comme un paysan respecte ses outils...

Denis : Ce n'est donc que cela pour toi ?

Franck : Et pour toi, c'est quoi ?

Denis : L'argent...C'est jouissif ! Ce sentiment que tout est possible, qu'il n'y a pas de frontières...Que les gens vous respectent...La marque du chemin parcouru...La récompense !

Franck : Tu es heureux alors ?

*Silence de Denis*

Franck : Il ne te manque rien, ta boîte tourne bien, tu voyages en première, dans les plus grands hôtels, tu joues au golf et tu t'habilles en Cardin...Tu dois être très heureux !

Denis : (*Très doucement*) Non...

Franck : Je vois, il te manque encore quelques millions...

Denis : Arrête !

*Silence entre les deux...*

Denis : Et toi ? Tu es heureux dans ta baraque pourrie, avec des fringues de supermarché ?

Franck : Certains jours oui, d'autres non ? Mais tout cela rentre rarement en ligne de compte....Et toi Maud ?

Maud : Quoi moi ?

Franck : Denis et moi parlons de l'argent...On ne t'a pas entendue...

Maud : J'aime l'argent...

Franck : J'aurais du mal à croire le contraire...

Maud : Je n'ai pas Franck ton détachement face au matériel...

Franck : Je ne suis tout de même pas Gandhi !

Maud : Je n'ai pas non plus Denis ta jouissance à posséder, à te montrer aux autres...

Denis : Tu aimes avoir du fric en faisant semblant d'être pauvre...

Maud : Non...J'aime le luxe dans ce qu'il a de confortable...J'aime les hôtels que tu m'offres, les voyages que nous faisons...même si...

Denis : Oui ?

Maud : J'aime parcourir le monde, mais une fois sur place je veux sortir du cocon, aller à la rencontre...Sentir les odeurs, écouter la rue...M'asseoir à la table des gens...

Denis : Je ne t'ai jamais vu fuir un palace climatisé pour aller t'installer dans un hôtel de quartier...

Maud : Tu caricatures tout...

Franck : Nous devrions peut-être partir tous les trois...Une nuit à se faire dorloter et masser par la main d'œuvre locale, et quelques heures dans la journée à parcourir les rues, à manger dans les échoppes, à parcourir les sentiers avec des godasses boueuses...

Maud : Quelle drôle d'image vous avez de moi ?

Denis : Tu veux les avantages de l'argent tout en gardant ton âme bien blanche...

Maud : Tout cela est plus subtil...!

Denis : Tous les deux vous me jugez sévèrement ! J'ai de l'argent mais j'ai le respect des gens simples...

Maud : C'est vrai que tu n'as pas mes scrupules...

Denis : Je suis clair...Tu le sais...Je suis né pauvre ! Je détestais cela ! Je me suis battu pour sortir de cette merde...

Maud : Tu es devenu un parvenu...

Denis : Oui...Où sont mes torts ?

Maud ; Tu vaux tellement mieux que cela ?

Denis : Tu m'aimais quand je me battais pour monter... ?

Maud : Oui !

Denis : A ce moment là tu n'avais aucun scrupule à ce que j'écrase la gueule du voisin...

Maud : Tu as raison, j'aimais le conquérant...

Denis : Et maintenant que je suis arrivé...Tu voudrais que je me transforme en bobo qui a du fric en faisant semblant de pleurer sur la misère du monde...

Maud : Je ne te demande pas cela...

Franck : Denis, je peux savoir où tu es arrivé ?

Denis : C'est une expression...

Franck : Ce n'est pas juste une expression...

Denis : Où veux-tu en venir ?

Franck : C'est exactement le moment où elle a commencé à moins t'aimer...

Maud : Franck ! Non !

Franck : Pendant des années, elle a été ton moteur, elle te poussait, te manipulait pour passer les obstacles, pour aller plus haut...Et puis...

Denis : Je me suis arrêté...

Franck : Tu t'es réveillé un matin en te disant que c'était le moment d'en profiter, de jouir de ta réussite, de montrer aux autres ce que tu avais...

Denis : Ca me semblait légitime...

Franck : Seulement, Maud n'avait plus sa place...

Denis : Et tu crois que je l'ai perdue à ce moment là ?

Franck : Perdue...Pas vraiment...Seulement elle a cherché d'autres challenges, d'autres occasions d'exister...Une autre façon de te manipuler...

Maud : Je ne suis donc que cela d'après vous, une manipulatrice ?

*Silence de Franck et Denis...*

Maud : Après tout, peut-être...J'ai besoin d'admirer un homme pour l'aimer... L'aimer pour ce qu'il peut faire plus que pour ce qu'il fait vraiment.

Franck : C'est bien pour cela, que tu n'as rien à craindre de moi Denis...

Denis : Elle t'admire peut-être...

Franck : Je ne suis pas si naïf...Elle se console sur mon épaule de la tristesse qu'elle a de ne plus arriver à t'aimer...Je suis juste un aiguillon qu'elle utilise pour te donner envie de repartir en conquête...

Maud : Ce n'est pas vrai... !

Franck : Tu vas dire que tu m'aimes...Il m'arrive de le croire...Cela me rend si heureux...

Maud : Je t'assure...

Franck : Au fond de toi tu me méprises...Je ne suis qu'un jouet entre tes mains. Un nounours de petite fille sur l'épaule duquel tu viens t'épancher...

Denis : Elle s'est pourtant donnée à toi...

Franck : Maud ne se donne pas...

Denis : Tout de même...

Franck : Elle t'accorde le privilège de la prendre...

Maud : Tu es ignoble !

Franck : Tu donnes si peu...

Maud : Tu es injuste...

Franck : Oui, je le suis car j'ai mal...

Maud : Je suis désolée...

*Un silence gêné entre les trois...*

Denis : Et maintenant ?

Franck : Vous allez partir tous les deux... Il est possible que grâce à moi vous retrouviez un second souffle, une nouvelle envie...

Maud : Et toi ?

Franck : Quelle importance !

Maud : C'est important pour moi...

Franck : Tu connais la fin depuis le début... Et moi aussi...

Maud : Je ne sais plus...

Franck : Tu n'es pas coupable, tu m'avais avertie que tu étais dangereuse...

Maud : Alors pourquoi tu ne t'es pas enfui...

Franck : Denis, désolé de le redire devant toi... J'aime Maud... Je l'aime à en crever... Tout cela n'a pas de sens. Je sais que c'est une impasse, qu'il y a un mur devant moi... Mais depuis le jour où j'ai posé les yeux sur elle je fonce... Et puis voilà...

Denis : Tu es au pied du mur...

Franck : Disons plutôt que je me fracasse contre... Allez partez maintenant...

Maud : Franck ! Je t'en prie...

Franck : Tu veux quoi encore...

Maud : Je ne peux pas te laisser ainsi...

Franck : Tu me fais rire...

Maud : Je ne vois pas en quoi...

Franck : Tu n'as pas une nature d'infirmière ! Merci pour tout, et tchao !

Maud : Tu me hais ?

Franck : Non...Je me hais !

Maud : Pourtant...

Franck : Stop ! Je connais le refrain ! Franck tu es un mec bien...Et toute la soupe dégoulinante qui va avec...

Denis : Maud ! Nous y allons ?

Maud : Je vais quitter cette maison !... (*Elle marque un temps*) Je ne suis pas certaine de vouloir t'accompagner Denis !

Denis : Tu veux rester avec Franck, ce... ?

Franck : Termine ta phrase...avec ce minable !

Denis : Non, ce n'était pas ce que je voulais dire...

Franck : Ne te retiens pas, j'ai l'habitude...

Denis : Arrête de jouer les victimes, c'est trop commode d'être dans ce rôle...

Franck : Ce n'est pas un rôle...

Denis : Ah oui...J'arrive dans le personnage du mari trompé, et à la sortie je deviens le vilain de l'histoire...

Franck : Tu exagères...

Denis : Tout cela parce que j'ai du fric, que je l'assume...

Maud : Ca suffit tous les deux... Vous me fatiguez à vouloir jouer à celui qui est le plus à plaindre...

Franck : Brassens pourrait en faire une chanson... Elle avait un amant, mais elle fabriquait deux cocus !

Maud : Tu deviens ignoble...

*Silence entre les trois...*

*La lumière baisse....*

## **Noir**

*Les mêmes*

Franck : Et maintenant ?

Denis : J'ai peur...

Franck : De quoi ? De qui ?

Denis : Je suis arrivé ici avec un film dans la tête... Tu étais terrorisé... Maud se jetait à mes pieds pour me demander pardon... Nous rentions chez nous et petit à petit notre vie reprenait son cours...

Franck : Si ça t'arrange, tu peux refaire ton entrée, même avec ton flingue vide, je peux me composer un masque... Je ne sors pas du conservatoire, mais je devrais pouvoir tenir le personnage...

Denis : Ce n'est pas toi le problème... Désolé de le dire mais tu n'as jamais été dans mon esprit un élément si important...

Franck : Si j'avais quelques illusions...

Denis : Tu avais raison tout à l'heure. Je n'ai jamais eu peur de voir Maud s'enfuir avec toi...

Franck : Même dans le rôle de l'amant je reste un minable...

Denis : Non, je te concède que je ne pensais pas que votre aventure allait durer aussi longtemps... J'avais la conviction qu'elle te jetterait comme un mouchoir en papier après usage...

Franck : Merci pour l'image...

Maud : Merci surtout pour ta haute considération pour moi...

Denis : Juste un peu de bon sens...

Maud : Tu pouvais te tromper...

Denis : Laisse-moi rire... Tu m'as trompé... Seulement... (*Il hésite*)

Maud : Maintenant que l'arc est bandé, tu peux lâcher ta flèche...

Denis : Tu m'as trompé comme une vieille bourgeoise qui va dans un salon de thé...

Maud : Charmant... Tu peux préciser...

Denis : Tu n'as accordé à Franck que des moments dans l'après-midi... Tu allais te faire sauter comme d'autres vont au yoga ou à leurs bonnes œuvres...

Maud : (*Marque le coup et cherche à se justifier*) Par souci de discrétion, par prudence, pour rentrer avant toi à la maison...

Denis : Franck ! Je suis certain que tu as demandé à Maud de d'offrir une nuit...

Franck : Tu me gênes...

Denis : Tu crois vraiment que nous en sommes encore là ?

Franck : Oui c'est vrai... Coucher avec une femme est une chose, dormir avec elle en est une autre...

Denis : Je dois admettre que tu as le sens de la formule...

Franck : Je rêve depuis des mois de la regarder dormir dans mes bras... De la réveiller en lui faisant l'amour.

Denis : L'image est bucolique mais tu as évité le pire...

Franck : Le pire... ?

Maud : Denis ! Je t'en prie...

Denis : Maud est un bouledogue avant son thé du matin... Alors pour la bagatelle, à moins que tu sois un fan du rodéo... Tu dois attendre midi...

Franck : Tu m'enlèves quelques regrets...

Denis : Alors Maud... Pourquoi n'as-tu pas offert à notre ami cette fameuse nuit... ?

Maud : Je ne vois comment je t'aurais expliqué...

Denis : (*Méchamment narquois*) Ce n'est pas bien de mentir à son petit mari et à son amant...

Maud : Ca suffit ce jeu !

Denis : Je me suis absenté huit fois depuis le début de votre liaison... Paris, Amsterdam, et un golf à Barcelone... A chaque fois ta soirée était libre...

Maud : Tu pouvais rentrer...

Franck : Huit fois... ? Tu m'as dit qu'il ne découchait quasiment jamais...

Denis : Maintenant tu es fixé...

Franck : C'est même une douche froide...

Denis : Une partie de jambes en l'air entre le coiffeur et l'esthéticienne, pourquoi pas, mais une nuit dans une auberge... Ca dépassait sa capacité de don...

Franck : Quel con je suis... J'aurais donné tellement pour une simple escapade...

Denis : Madame n'aime pas mon fric, mais entre un week-end à Marrakech dans un Ryad étoilé, et un petit logis de France dans le Beaujolais...

Franck : Même ça tu le savais...

Denis : Avec du fric tu pirates n'importe quelle boîte mail... Et même tu vas rire...

Franck : J'en doute...

Denis : Quand mon détective m'a montré ta réservation dans ton boui-boui...

Franck : Boui-boui... Nous n'avons pas les mêmes valeurs...

Denis : J'ai parié avec lui le montant de sa journée de filature que tu allais devoir annuler...

Franck : Putain... Ce n'est pas possible...

Denis : 48 h après, je faisais des économies...

Franck : C'est un comble

Denis : Et elle a osé te dire que je rentrais plus tôt de mon voyage...

Franck : Et ce n'était pas le cas ?

Denis : Au contraire, j'avais un salon à Francfort, et au lieu de rester 3 jours comme prévu, j'ai annoncé à Maud que j'y restais deux jours de plus...

Maud : (*Abattue*) Denis... Ca suffit...

Denis : Tu comprends pourquoi maintenant je l'imaginai mal s'enfuir avec toi...

Franck : Maud, qu'as-tu à répondre... ?

Maud : Une nuit... ?

Franck : Oui ?

Maud : Cela me paraissait tellement plus engageant... L'idée m'oppressait...

Franck : Denis, emmène Maud loin d'ici... J'en ai assez entendu...

Denis : La situation est un peu stupide... Je t'assure que je suis désolé pour toi...

Franck : N'en fais pas trop...

Denis : Le coup est dur, mais au moins tu ne te feras plus d'illusion sur elle...

Franck : Maud, s'il te plait, va rassembler tes quelques affaires et rentre chez toi...

*Sortie de Maud.*

Denis : C'est étrange, j'ai toutes les raisons de te haïr... Et ce n'est plus le cas...

Franck : Deux hommes qui aiment la même femme ont forcément des points communs...

Denis : Tu as probablement raison... Maud est un pont entre nous...

Franck : Pourtant nous allons rester chacun d'un côté de ce pont...

Denis : Pour être franc, je préférerais que tu en restes totalement éloigné...

Franck : Ce ne sera pas simple...

Denis : Même avec tout ce que je viens de te dire...

Franck : Tu as posé des mots sur des choses que je devinais déjà... Je ne suis pas complètement idiot...

Denis : Je le sais...

Franck : Depuis le premier jour je suis un pantin entre les mains de Maud, elle me manipule, elle me détruit, elle m'éparpille façon puzzle comme aurait dit Audiard...

Denis : Et malgré cela...

Franck : Je l'aime... Depuis son premier regard, mon cerveau me dit casse toi... ! Et mon cœur bondit comme un enfant à chaque sourire, à chaque fausse promesse, à chaque mot doux...

Denis : Tu vas souffrir...

Franck : Je survivrai...

Denis : Je suis guère mieux loti que toi...

Franck : Pour moi la partie est terminée, pour toi elle commence.

Denis : Probablement

Franck : Tu vas devoir la reconquérir... Elle aura du mal à te pardonner l'humiliation d'aujourd'hui.

Denis : Je n'ai pas résisté...

Franck : Il y a des petits plaisirs qu'on paie longtemps, des victoires de l'instant qui se transforment vite en défaites...

### *Retour de Maud*

Franck : Voilà

Denis : Tu es prête ? C'est le départ ...

Maud : J'ai ma voiture... Tu n'es pas obligé de m'attendre...

Denis : Sans vouloir être grossier, je préférerais qu'on évite les trop longs adieux !

### *Maud va s'asseoir...*

Franck : Maud, je suis un garçon poli... Pourtant je crois que la messe est dite...

Maud : Qui sait...

Denis : Mon amour... Viens !

Maud : Mon amour !...

*Maud fixe longuement Denis.*

Maud : Il faut que tu aies bien peur pour sortir les violons...Le grand Denis va bientôt me supplier...

Franck : Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression d'être de trop...

Maud : Nous sommes tous les trois à notre place...Le mari, la femme et l'amant...Le triangle classique...

*Un silence...*

Maud : Classique...Juste un peu déformé...

Denis : Pas une raison pour s'éterniser...

Maud : Il y a des moments dans la vie qui sont en suspens...Il y avait un avant aujourd'hui, il y aura un après...Ces instants sont rares...On en a pas toujours conscience...

Denis : N'exagérons pas, tout cela est assez tristement banal...

Maud : Je ne crois pas...Pas pour moi en tout cas...

Denis : Une femme qui se fait surprendre avec son amant, les pièces de théâtres sont remplies de ces scènes. Franck n'est pas caché dans le placard, mais à part ça...

Maud : Ne fais pas semblant de ne pas comprendre...

Denis : Comprendre quoi...

Franck : Regarde Denis ! Regarde là ! Maud est au centre du jeu...Elle se délecte...Elle voit notre désarroi, ma souffrance, ton inquiétude Denis...Elle sait que nous attendons ses mots, ses gestes...Qu'elle tient entre ses mains l'avenir de deux hommes...

Maud : Le mien aussi...

Franck : (*A Maud*) Tu as un avantage sur nous, surtout sur Denis, tu sais déjà ce que tu vas faire...

Denis : Pourquoi surtout moi ? Tu es concerné il me semble...

Franck : Non, toi tu as encore de l'espoir, moi, je sais !

Denis : Je t'ai peut-être sous-estimé...

Franck : Tu sais juger les autres et tu ne t'es pas trompé. Pour moi l'histoire est terminée, je ne suis plus qu'un témoin...

Denis : Et pour moi ? Tu crois ?

Franck : Regarde là...Maud ne nous écoute pas...Elle utilise ces minutes pour décider de sa vie...

Denis : Je vais la perdre ?

Franck : Ce n'est pas une science exacte...Tu es en ballottage...Plutôt défavorable...

Denis : Maud... (*Se jette aux pieds de Maud*) Je t'en supplie, j'ai besoin de toi...

Franck : Arrête Denis ! Redresse-toi ! A genoux tu n'as aucune chance !

Denis : Ta gueule !

Franck : Moi, ce que j'en dis...

Denis : Maud ! Parle !

Maud : Alors taisez-vous tous les deux ! Denis ! Relève-toi !

*Franck se sert un verre et un offre un à Denis...Franck s'installe dans un coin de la pièce, faussement détaché.*

Maud : J'ai le sentiment que vous avez tout déversé... Vous me regardez comme si j'avais les réponses à tout...

Denis : Il me semble légitime de vouloir en savoir un peu plus sur ce soir, sur demain... Sur après...

Franck : Je passe mon tour... J'ai déjà trop de réponses.

Maud : Franck ! Tu tentes de croire que tout est simple. Je ne suis pas un monstre...

Franck : Si tu le dis...

Maud : Ne m'interrompez pas sans cesse, laissez moi ouvrir mon cœur, mon âme... Si je ne le fais pas maintenant je vais remettre mon masque, redevenir celle que je feins d'être depuis si longtemps.

Denis : Nous sommes suspendus à tes lèvres...

Maud : Franck ! Je commence par toi... Tu as le droit de m'en vouloir. J'ai triché avec toi comme je me suis menti à moi-même... Les quelques heures dans tes bras étaient belles, douces, apaisantes... Comme une échappée hors du temps.

Franck : *(Avec un petit rire)* Les yeux sur la montre...

Maud : Arrête d'être cynique, je connais mes torts. Pourtant le peu que je t'ai offert, tu es le seul à le connaître. Je t'ai dévoilé une partie de moi dans laquelle je croyais, du moins j'essayais de croire... Il m'est arrivé de penser quelques instants que je pouvais revenir en arrière, redevenir une femme comme les autres qui peut tout abandonner par amour...

Franck : Par amour... Psss

Maud : Je t'aime Franck ! Je t'aime comme je peux...

Denis : Tu oublies que je suis là Maud...

Maud : Tu veux la vérité ? Oui ou non ?

Denis : Je crois...Oui

Maud : Dans ce cas, laisse-moi parler...Sinon remonte dans ta belle voiture...

Denis : C'est bon...Continue...

Maud : Franck ! Je t'ai menti sur ma capacité à m'investir, pas dans mes sentiments. Je ne pourrai jamais te sortir de mon cœur...Tu resteras là, dans un petit compartiment secret...Quand je serai très vieille, que les journées seront infiniment longues, tu reviendras dans mes pensées...Comme ces petites perles de bonheur qui construisent une vie...

Franck : Il faut donc te perdre pour que tu me gardes...

Maud : Jolie formule...Assez vraie...

Franck : Un jour je pourrai la replacer dans un texte...Si tu le lis, tu recevras le message...

Maud : Pour le reste tu as raison...Je n'arrive pas à imaginer ma vie avec toi. Tu te fous de voyager en seconde et le luxe t'indiffère...Même avec une fortune tu ne changerais pas...D'ailleurs il ne faut pas que tu changes...Certains jours je voudrais être comme toi...

Franck : Mais pas avec moi...

Maud : Non... (*Elle hésite*) Pas avec toi...

Franck : Au moins c'est clair...

Maud : La vérité fait mal, elle empêche cependant de construire de faux espoirs...

Franck : L'espoir ne répond à aucune logique...Il peut survivre à tant de choses...Tes mots sont limpides...Cependant je ne suis pas certain de pouvoir un jour renoncer à toi...

*Maud se retourne vers Denis*

Maud : Denis ! Je ne sais plus où nous en sommes...

Denis : Moi je sais...Malgré Franck et tout cela, c'est avec toi que je veux continuer, c'est toi mon moteur, ma raison de vivre....

Maud : (*Avec une forme de violence*) Je n'en peux plus d'être ton moteur...Tu comprends ?

Denis : C'est toi qui me donne l'envie d'avancer, de construire...C'est pour voir tes yeux briller

Maud : Tu ne comprends rien, je n'ai plus rien à te donner...J'en peux plus !

Denis : Tu es juste fatiguée...Bientôt tout redeviendra comme avant...

Franck : Maud ! Tu dois la vérité à Denis... !

Maud : Ne te mêle pas de cela Franck, c'est assez compliqué comme ça...

Denis : Quelle vérité ? Il n'y a rien de compliqué...Tu as un passage à vide mais bientôt, nous repartirons de plus belle ! Nous formons une belle équipe.

Maud : Tu vois notre couple comme une équipe ?

Denis : C'est une image ! Depuis 20 ans, rien ne m'a arrêté...Sentir ton soutien me donne des ailes, le sentiment d'être invincible.

Maud : Et si je n'étais plus là ?

Denis : Je n'arrive pas à l'imaginer...

Maud : Tu ne vis donc que pour moi ?

Denis : Je sais ce que je te dois, sans toi, sans ta force, ta capacité à me pousser...Je ne sais pas où j'en serais aujourd'hui...

Franck : Peut-être à ma place...

Denis : Qui sait...

Maud : Tu crois que c'est de l'amour tout cela ? On dirait un champion olympique qui parle de son coach !

Denis : Tu prends les choses de travers...

Maud : Au contraire, tout s'éclaire...J'en peux plus...Le moteur a des ratés...

Denis : C'est passager...

Maud : Tu ne me comprends pas, je ne veux plus tirer la remorque...Je ne veux plus offrir mon énergie, je ne veux plus tout cela...

*Denis reste pétrifié...*

Maud : Tu vois, tu restes là, pétrifié par mes paroles...

Denis : Je ne veux pas te perdre...

Maud : Pourquoi ?

Denis : c'est tout simplement impossible...

Maud : C'est tout ?

Denis : Non, mais toi c'est comme une évidence dans ma vie...

Maud : Il y a des évidences qui disparaissent...Je vais partir...

Denis : Non !

Maud : Il y a quelques minutes, j'hésitais encore, plus maintenant...

Denis : Pourquoi ?

Maud : Tu ne m'aimes plus...Tu as juste besoin de moi...Ca ne me suffit plus...

Denis : Je suis maladroit, bien sûr que je t'aime...Tu es ma femme !

Maud : Ta femme...

Denis : Laisse-nous une chance !

Maud : Denis, pendant toutes ces années mes yeux brillaient quand je te regardais avancer, j'étais fière de toi, de nous, de notre ambition commune... Les années se sont écoulées si vite... De l'ambition, nous en avons encore...

Denis : J'en suis certain...

Maud : Tu ne veux pas regarder la réalité en face... Nos ambitions ne sont plus les mêmes...

Denis : En es-tu certaine...

Maud : Tu as envie de jouir de ta réussite, de posséder...

Denis : Et toi...

Maud : Je cherche les mots... C'est autre chose que je ressens en moi...

Franck : Je crois que j'ai le mot qui convient...

Denis : Tu prétends mieux connaître ma femme que moi ?

Franck : Pour là où elle veut aller, je ne serai pas son partenaire de route...

Pourtant je crois connaître sa destination...

Maud : Quel est ce mot Franck ?

Franck : Explorer... Tu es arrivée au bout d'un chapitre de ta vie... Tu es terrorisée par ce que tu vas découvrir... Mais tu as envie d'ouvrir de nouvelles portes...

Maud : (*Songeuse*) Explorer...

Denis : Franck est un casanier... Mais moi Maud, je suis prêt à t'accompagner !

Tu n'as qu'à demander...

Maud : Explorer... Chapitre... Ce sont les bons mots... Je ferme un livre pour en ouvrir un autre... Vous connaissez cette tristesse de terminer un bon ouvrage, cette façon de ralentir la lecture quand on voit arriver les dernières pages... Et puis cet espoir de bonheur de toucher un autre écrit, cette attente de rencontrer d'autres personnages.

Denis : D'autres hommes ?

Maud : Probablement...Je ne sais pas...

Denis : Je ne lis pas beaucoup, pourtant je sais qu'il y a parfois un personnage récurrent à travers plusieurs livres...

Maud : Je te demande pardon Denis...

Denis : Tu veux dire... ?

Maud : Tu ne seras pas dans le prochain tome...

*Silence entre les trois.*

Denis : Je ne te laisserai pas partir, je vais me battre...

Maud : Tu me connais donc si mal...Je pars...

Denis : Comme cela, ce soir...Tu vas où ?

Maud : Pas dans les bras d'un homme, si cela peut te rassurer...Je vais m'installer quelques temps chez Elisabeth...

Denis : Dans quelques jours, tu verras peut-être les choses autrement...

Maud : Qui sait...Tu peux rappeler ton détective...Je ne reviendrai pas chez Franck...

Franck : Tu vois Denis, je ne suis pas non plus dans le nouveau livre...

Maud : Au revoir Franck...Que vas-tu faire ?

Franck : Continuer...Commencer d'autres chapitres...

Maud : Ne reste pas seul...

Franck : Je sais qu'il y aura d'autres femmes...Il en faut souvent beaucoup pour en oublier une seule...

Maud : Merci et pardon...

*Sortie de Maud*

Franck : Adieu Maud (*En direction des coulisses*)

*Franck et Denis se retrouvent face à face...*

Denis : Je n'ai plus rien à faire ici...

Franck : Nous étions chacun d'un côté d'un pont...

Denis : Il n'y a plus de pont...

Franck : (*Répète la même phrase*) Il n'a plus de pont...

Franck : Nous allons marcher...

Denis : Chacun sur notre rive...

**NOIR.**